

L'EXPRESS  
L'IMPARTIAL  
Edition:  
Marsredi  
2.4.2003

# Par câble sur 100.1, dès 10h01

**Radio LuNe ■ Une nouvelle radio locale neuchâteloise est attendue ce matin sur les ondes du réseau câblé. Avec des professionnels formés à RTN**

**A**vec deux jours de retard dus à un problème technique de transmissions, la petite radio LuNe (notre édition de lundi) devrait ouvrir son antenne ce matin à 10h01. Cette précision horlogère se réfère à la fréquence sur laquelle émettra cette station locale neuchâteloise, à savoir 100.1 MHz, mais uniquement sur le réseau câblé. Radio LuNe (L'Univers NEuchâtelois), essentiellement musicale, n'a pour le moment qu'une concession pour le câble.

C'est dire qu'à Marin, les responsables de la radio cantonale RTN ne considèrent par la nouvelle venue comme une vraie concurrente. «Pour

l'instant, on n'en prend pas ombrage» dit Fabio Payot, le rédacteur en chef. Qui connaît parfaitement le personnel de la nouvelle station (quatre personnes représentant 2,5 postes) puisque ce sont tous des anciens avec plusieurs années de pratique: François Vaucher, patron de Radio LuNe, a été un des responsables de RTN, dont il détient d'ailleurs toujours 7% des actions.

## Envie de radio

L'animateur Eric Sjöstedt était déjà au micro à la rue du Château, à Neuchâtel, lors des premières années de la radio neuchâteloise, et la programmatrice Tina Duvoisin comme

le technicien Rémy Beuchât ont également travaillé durant plusieurs années dans les studios de Marin.

Mais des divergences de vues relativement fondamentales, voire des conflits de personnalités sur lesquels les uns et les autres préfèrent ne pas trop s'étendre, ont amené les protagonistes à ne plus travailler ensemble voici déjà quelques années. «On n'a pas d'esprit de revanche, mais le goût de la radio, l'envie de rester dans ce média, et la conviction qu'il y a de la place pour nous. Voilà pour quoi nous nous sommes lancés», déclare François Vaucher.

«Il fallait ouvrir l'antenne, explique-t-il, maintenant que nous avons la concession depuis six mois. Donc on ouvre. Et on se développera à notre rythme. On fera aussi comme les autres: on demandera quelques soutiens publics ou para-publics. On devrait en principe aussi bénéficier d'une partie de la redevance fédérale.»

Le chef d'antenne croit «qu'avec la mondialisation écrasante, les gens s'intéressent davantage aux médias de proximité. RTN en est un mais ne touche que la moitié de son potentiel. Ses moyens sont beaucoup plus importants que les nôtres. Nous ne la mettrons pas en péril. Nous pensons qu'on peut faire

aussi davantage de promotion pour la vie culturelle régionale, soutenir la vie associative en fonction de ses moyens, et gagner encore des marchés publicitaires. Dans les pays limitrophes, les radios drainent bien plus de publicité que chez nous. Les portails internet offrent par exemple des possibilités encore à explorer.»

Du studio de Radio LuNe à Serrières, situé par hasard dans des locaux ayant jadis appartenu à Philippe Suchard, Eric Sjöstedt observe une statue du grand chocolatier et remarque timidement: «Je suis un de ses descendants directs (cinquième génération). C'est drôle d'être ici, non?» /RGT

## La petite et la grande

**S**e voulant essentiellement musicale, Radio LuNe offrira aussi de la promotion, du divertissement et un peu d'information qu'elle souhaite, à terme, confier à un journaliste. Elle vise les auditeurs à partir de 25 ans, et non pas tellement les plus jeunes. Le réseau câblé compte 70.000 raccordements, dont une partie seulement sont reliés à un tuner. «Les antennes «Option musique» et «Nostalgie» ont du succès et sont aussi diffusées sur le câble. Les possibilités qu'il nous offre, en attendant de pouvoir émettre un jour par ondes aériennes, sont déjà intéressantes», dit François Vaucher.

La nouvelle radio repose sur un investissement technique, hors des apports privés de son équipe, d'environ 100.000 francs. Le budget annuel est de 400.000 francs «pour commencer», et une douzaine d'annonceurs ont déjà fourni pour 30.000 francs de publicité.

RTN roule pour sa part sur un budget annuel d'environ trois millions. La radio cantonale occupe une quarantaine d'employés pour 28 postes. On lui reconnaît officiellement 70.000 auditeurs, en progression relativement forte au cours de ces deux dernières années. /rgt



Objectif Lune avec, depuis la gauche, Tina Duvoisin, Eric Sjöstedt, Rémy Beuchât et François Vaucher.

PHOTO MARCHON